L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI, 1er NOVEMBRE 1888.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi 3 novembre
LA NORMANDIE, de Kersabiec, samedi 10 nov
LA GASCOGNE, Santelli, samedi 17 novembre

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ..... $80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont $26, avec aménagement supérieur compris vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt.,
61 rue Carondelet.

Compagnie Générale Transatlantique.

New-York à Londres via Havre Southampton [illegible] Dieppe New Haven—
1re classe $80.00 $106.00 $126.00
2e classe $64.50

New-York à Londres via Havre Paris Calais [illegible]
1re classe $141.00 $121.00 $101.00
2e classe $81.00

LIGNE CROMWELL.

[illegible] NEW YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 7 novembre à 8 A. M.
[illegible] steamers suivants
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
Capt. Freeman.
[illegible]
[illegible] PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
[illegible] $40
[illegible] 20
[illegible] New York et le Havre.
Pour fret [illegible] s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

[illegible]

DE RETOUR.

[illegible]

[illegible] et le temps le permettant.

[illegible]

W. G. COYLE
No 47 rue Carondelet

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

[illegible]

E. W. HOW, G. P. & T. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans de Texas et de la Californie.

[illegible]

A. C. [illegible], Gen. Manager
[illegible] WATSON, Gen. Pass. Agt.

L'annuaire de Soards. [illegible] autrement à l'éditeur, Avenue Commerciale, 5.

BASILE BARES.

FACTEUR DE PIANOS.

84 Rue Royale, N.O.

SEUL AGENT POUR LES

Pianos GAVEAU, de Paris,

[illegible] Accords et réparations de pianos une spécialité. 30 mars—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

CONFORMEMENT au réglement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1887:

Primes d'incendie	$252,568 66	
Primes maritimes	11,034 79	
Primes de rivières	5 485 26	
		$269,088 71
Primes acquises de 1886		75,785 78
Total des primes		$344,874 49
A déduire		
Primes non terminées pour 1887	$57,567 11	
Primes remboursées	36,595 96	
Réassurances	6,419 13	
		$100,582 20
Primes nettes acquises		$244,292 29
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage		20,112 52
Revenu net		$264,404 81
A déduire—		
Pertes par le feu		$212,093 25
Pertes maritimes		9,207 03
Pertes de rivières		6,945 85
Pertes payées		$228,246 13
Commissions		27,459 45
Taxes et licences d'Etat, et de ville		8,308 30
Donations charitables		846 85
Frais de Cour et honoraires d'avocat		970 28
Balcocks et corps de sauvetage		4,129 21
Dépenses générales et salaires		6,714 54
Profits et pertes		986 84
		$297,663 60
Excédant des dépenses et pertes en sus du revenu		$33,258 79
A ajouter—		
Pertes ajustées	$46 442 73	
Pertes non ajustées	13 060 00	
		$59,502 73
Total des dépenses et pertes payées en sus du revenu		$ 92,761 52

La Compagnie a l'actif suivant, selon la valeur du marché le 31 décembre 1887:

Bons des Etats Unis 4 pour cent, bons de la ville de la Nlle Orléans, bons à primes, Consolidés de l'Etat de la Louisiane (4 pour cent) compagnie de pompe à vapeur de St Bernard, et bataillon d'artillerie de Washington	$214,716 15
Métairie Cemetery Association et Vallette Dry Dock Co, et N. O. Cotton Exchange	26,300 00
Argent dans les banques	16,300 96
Billets de première hypothèque, prêts sur demande, garanties par valeurs en nantissement et billets pour primes	67 953 66
Propriétés foncières diverses et meubles de bureau	70,885 25
Primes en voie de collection	41,539 98
Compte de suspension et warrant d'Etat	572 82
Intérêt sur billets hypothécaires	5 517 05
	$445 735 87

PASSIF.

Créanciers divers et dividendes non réclamés	$ 3,167 43	
Pertes ajustées et non ajustées	59 502 73	
		$ 62 670 16
Surplus net en ce qui regarde les porteurs de polices		$383,065 71

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
(Signé) J. TUYES, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi ce 16me jour de janvier 1888.
(Signé) JAS FAHEY Notaire

Nous soussignés, formant le comité spécial [illegible] par le Conseil de Direction de la COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE ORLEANS, d'examiner et d'estimer l'actif de la dite compagnie, certifions par la présente que, après une enquête scrupuleuse, nous considérons l'estimation de l'actif ci dessus comme exacte et correcte.
A. SCHREIBER.
H. LAROUSSINI.
P. POUTZ.
C. T. DUGAZON.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE, H. LAROUSSINI,
EDW. J. BOBET, P. POUTZ,
C. T. DUGAZON, GUST. PITOT,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
H. GALLY, CHAS. E. SCHMIDT,
J. W. HINCKS, JULES TUYES.
18 janv—1m

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMEMENT aux exigences de sa Charte la Compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues durant l'année expirant mai 1887 y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie	$185 875 30	
Primes sur les risques de mer	6,577 07	
Primes sur les risques de rivières	4,703 65	
Total des primes	$197,156 02	
Moins les primes non échues	54,874 00	
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142 282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$50 345 05	
Sur risques maritimes	3 078 48	
Sur risques de rivières	1 523 90	
Taxes et dépenses, moins [illegible]	3 355 98	
Réassurances et primes remboursées	19 627 13—	77 930 54
Profits		$64 351 48
Moins—		
[illegible] payés $45 000		
Réserve pour [illegible] bonifications 15 000		60 000 00
En plus		4 351 48

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles	$252 327 06
Actions de Banques et Compagnies de Chemins de fer et autres	56 736 77
Billets garantis par hypothèque et nantissements	104 939 95
Bons [illegible]	54 724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
A compte de compagnie de chantier "Dry Dock" de Valette	11,362 50
Intérêts sur les billets hypothécaires	4 335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542 771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST Notaire.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith, W. H. Boffinger,
Paul Capdevielle, Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins, D. Fatjo,
Paul Fourchy, U. Bassetti,
Aldon McLellan

Portraits au Crayon

J. EMILE RIVOIRE,
Artiste.

40 rue Toulouse.

11nov

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MECHANICS AND TRADERS

No. 14 rue Carondelet.

Dix-huitième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année se terminant le 31 décembre 1887.

Primes d'incendie	$198,521 36	
Primes de rivières	23,660 99	
Primes maritimes	6,880 65	
Primes non acquises, 31 décembre, 1886	73,616 52	
		$302,679 5[illegible]
A déduire—		
Primes non acquises, 31 décembre, 1887	$ 78,737 07	
Primes remboursées	20,836 28	
Réassurances	22,068 48	
Commissions	21,570 08	
		143,011 91
Primes nettes acquises		$159,667 61
A ajouter intérêt, profits et pertes		56,429 48
Total recettes		$216,097 09
Moins—		
Pertes d'incendies payées	$112,948 65	
Pertes de rivières payées	9,481 82	
Pertes maritimes payées	2,345 76	
Pertes non ajustées et non échues	19,775 11	
Dépenses de bureau et d'agences, Board of Underwriters, taxes et licences	34,525 54	
		178,176 88
Profits nets		$ 37,920 21

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle Orléans	$243,045 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane	135 900 60
Actions de banques et autres	136 175 00
Billets à ordre	26,711 12
Argent comptant	7,005 63
Propriétés foncières	41,864 51
Primes en voie de collection	32,379 26
	$623,080 52

PASSIF.

Capital actions	$375 000 00
Réservé pour primes non acquises	78,737 07
Réservés pour pertes non payées, 1887	19,775 11
Réservé pour pertes non payées des années précédentes	2,224 35
Dividendes non payés	21,650 00
Surplus	125,693 99
	$623,080 52

L'état ci dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 17me jour de janvier 1888.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Nous membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances Mechanics and Traders certifions par les présentes que nous avons examiné l'actif de la dite compagnie et que nous en avons jugé l'évaluation, comme ci-dessus, vraie et correcte.
ROBT. MAXWELL, Chairm
G. W. SENTELL,
P. G. GIBERT.
FRED K WING.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 16 du courant, a résolu de payer sur demande, au compte du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet 1887, CINQ POUR CENT second intérêt semestriel sur le capital de la Compagnie.

DIRECTEURS.

J. A. Braselman, Robt. Maxwell
P. J. Cockburn, Simon E. Marx,
H. T. Cottam, F. J. Odendahl,
Lloyd R. Coleman, Wm. A. Phelps,
O. Fazende, G. W. Sentell,
J. M. Frankenbush, A. M. Silbernagel,
Walter C. Flower, W. B. Thompson,
P. G. Gibert, Jos Vignes,
Chas Holloway, A. Xiques,
C. Hernandez, J. M. Walsh,
N. Landry, T. S. Waterman,
L. L. Lyons, Frederick Wing,
A. G. Loddell, W. Y. West,
Cornel. L. Macon, W. G. Wheeler,
J. A. C. Wadsworth, P. Werlein.
20 jan—1m

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES,
Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1 283 903 30
Surtirages		1 232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		766 851 25
Dû par agents de réserve		107 059 73
Dû par d'autres banques nationales		57,937 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9 250 81
Propriétés foncières meubles etc		109 645 40
Dépenses courantes et taxes payées		6 139 34
Primes payées		106 346 62
Chèques et autres valeurs [illegible]	164 42	
Echanges pour le Clearing House	273 916 26	
Billets d'autres banques	64 636 00	
Circulation fractionnaire [illegible]	26 83	
Espèces [illegible]	237 299 00	
Legal tender notes	252 000 00—	828 042 51
Fonds de rachat avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation		9 000 00
Total		$3 688 858 83

PASSIF.

Capital		200 000 00
Surplus		400 000 00
Profits non divisés		71 269 80
Billets de Banque Nationale en circulation		180,000 00
Dividendes non payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèque	2,329 679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23 382 42	
Certificats de dépôts à échéance	2 000 00	
Chèques certifiés	1 571 10	
Chèques du caissier en circulation	15 012 75	
Dépôts des Etats Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229,939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25—	2,887,339 00
Total		$3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.
Moi, WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci dessus, je jure solennellement que l'exposé ci dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 5ème jour d'août, 1887.
GEO. W. CHRISTY notaire.

Pour copie conforme:
WM. T. BENEDICT.
C. H. BECK.
JOHN T. MOORE, Jr.
Directeurs.
7août—

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex..7:55 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.....9:05 am	No 6 Coast.....3:40 pm
No 1 Fast Mail.7:20 pm	No 2 Lim. Ex...3:30 pm
No 7 Sund Exc.9:25 pm	No 8 Sund.Exc.7:25 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic.and N. O. Lim...7 30 am	No 4 St Louis and Chic.Ex...5:30 pm
Sunday Ex....8:45 pm	Sunday Ex......7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express.......8:35 am
No 54 B. R. Local.........10.00 am	No 53 B. R. Local........3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fast line..9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5.........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor..9:35 pm	No 20 Califor..11:00 am
No 17 Local....6:55 am	No 18 Local....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9.00 a.m, 4:00 p.m., 4.50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5.00 p m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach......9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.
Le dimanche.
Arrivée......7:00 pm | Départ.........7:30 am
Le mercredi,
Arrivée.....7:40 pm | Départ........7:50 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée.......8.30 am | Départ.........4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 1er NOVEMBRE 1888

Fayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M

VENDREDI, 2 NOVEMBRE 1888

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 12 M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 31 OCTOBRE 1888.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship S. Pizzati Aitken Truxillo etc.
Steamship (ang) Ocean King Gould, Londres, via Brême et Newport News
Steamship El Paso Quick New York.
Steamship (nor) Joaquin Aucona Zimener Progreso
Steamship ang Legislator Jackson Liverpool
Steamship ang Macgregor Miller Puerto Cortez.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Inventor Jones Liverpool via es Barbades Belize Road
Steamship esp Hugo Bosst Liverpool via Santander Havane etc
Steamship (esp) Arcos Aldanez Liverpool via Santander, Cadix et la Havane

BATEAUX A VAPEUR.

Garland Rea Shreveport
Jesse K Bell Jolun Bayou Sara
Lafourche Charlet Donaldsonville
Mabel Comeaux Comeaux Pointe Houmas
Maud M Fisk Canton Bas du Fleuve
Alvin Kouns Bas du fleuve
Towboat Port Eads Davis St Louis, avec 3 barges
Goelette Daisy Covington.

EXPORTATIONS.

[illegible]

Arrivages de produits.

[illegible]

Par les chemins de fer,

[illegible]

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
[illegible]
BANGOR ME
[illegible]
PHILADELPHIE.
[illegible]
LIVERPOOL.
Steamship Inventor Jones........partì 16 sept
Steamship Carribean Daniels......partì 22 sept
Steamship [illegible]......partì 30 sept
Steamship [illegible] Wilder........partì 27 sept
Steamship American Wrake.......partì 27 sept
Steamship Andean Highton.........partì 5 oct
Steamship Actor James.............partì 6 oct
Steamship Explorer Brown.........partì 10 oct
Steamship [illegible] Hughes........partì 19 oct
Steamship Cassius Bexer..........partì 24 oct
SHIELDS ANG.
Steamship Viola Murray.............partì 9 oct
LONDRES.
Steamship River Platte.............partì 9 oct
Steamship Scotland Conkdin........partì 20 oct
Steamship Erl King Priske.........partì 27 oct
SWANSEA
RIVER PLATTE.
Steamship Westbourne.............partì 1er oct
ST JOHN, N B
Steamship Escalona, Simpson.......partì 25 oct
Steamship Elginshire...............partì 20 oct
CARDIFF.
Steamship Suez.....................partì 20 oct
BREME.
Barque Maria Louise Behring......partie 16 sept
Steamship Erl King Priske.........partì 20 oct
BARBADES.
Steamship Inventor, Jones..........partì 2 oct
GENES.
Steamship Sicily...................partì 7 oct
CASTELLAMARE
Barque Peppina Mignano DiMartini.........partie 27 août
PALERME
Steamship Plata, Carine............partì 21 oct
RIO DE JANEIRO.
Steamship Caxton..................en charg. 6 oct
Navire Prince Amadeo Norton......partì 10 sept
Steamship Robilant.................partì 9 oct
Steamship Vandyck.................partì 21 oct

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	A ordinaire
Architect	Liverpool	3e dist. 10
Australian	Liverpool	1er dist. 37
Amy Dora	Reval	4e dist. 45
Atlas	....	rue 3e
Bossal	Liverpool	1er dist. 27
Cristobal Colon	Barcelone	1er dist. 35
Canton	Liverpool	4e dist. 43
Capulet	Anvers	1er dist. 12
Elsie	Gênes	rue de
Editor	Liverpool	Pic Tier
El Paso	New York	Alger
Fort Williams	Havre	4e dist. 43
Federation	Brême et Londres	rue 2e
Floridian	Liverpool	1er dist. 20
Hutchinson	Havre	Alger
Haytian	Liverpool	1er dist. 20
Havre	Havre	4e dist. 40
Irthington	Havre	rue 6e
Joaquin Aucona	Progresso	1er dist. 35
Kepler	....	rue 5e
Louisiana	New York	2e dist. 8
Legislator	Liverpool	Pic Tier
Morgan	....	Alger
Madrid	Laid up	Gretna
Macgregor	Belize	1er dist. 15
Northern	Liverpool	4e dist. 45
Nantes	Havre	1er dist. 40
Ocean King	Brême et Londres	4e dist. 47
Rochdale	....	3e dist. 32
Sir Garnet Wolseley	Havre	rue 3e
S Pizzati	Utilla	1er dist. 14
Soldier Prince	Reval	4e dist. 42
Utopia	Gênes	1er dist. 30
Whitney	Vera Cruz	Alger

NAVIRES.

Lydia Skolfeld	Havre	1er dist. 32
Marcelino Jane	Barcelone	rue 7e
Prince Henry	....	1er dist. 30

BARQUES.

Alejandro Bosch	....	rue 6e
Barcelona	Espagne	rue 8e
Chiara Peuco	....	2e dist. 18
Encarnacion	Espagne	1er dist. 33
Mary C Hale	....	Alger
San Michele	....	Alger

GOELETTES.

R B Locke	....	Alger
Royalist	....	1er dist. 16
Storm King	....	1er dist. 16

PIANOS —DE— PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald & Cie.

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.

Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway, Sohmer, Knabe, Behr.

Shoninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix au comptant, ou payables en **Versements mensuels très faciles.**

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de LOUIS GRUNEWALD.

NLLE-ORLEANS.

1er oct87—1an

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

CHAS. T. DUGAZON, EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ, H. GALLY,
D. FATJO, A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT, THEO. BRIERRE,
JULES TUYES, H. LAROUSSINI,
GUS. PITOT, J. W. HINCKS.
24 fév '88—1an.

Liste des lettres étrangères restant à la poste de la Nlle Orléans pendant la semaine écoulée le 28 octobre 1888.

[illegible]

Benitte Maria — Gassani Mantiella Mme
[illegible]
Hébert Mons — Poltoratzky de Leon (2)
Toms t Mons d recteur Soz Benjamin Mons et fondateur du Courrier de San Francisco à la Nouvelle Orléans.

G. W. NOTT, Maître de Poste

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the France-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 31 octobre 1888.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$6,928,631 00	$776,902 00
Même temps la semaine dernière	7,174,111 00	906,743 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 86 à 4 90; 20 marcs, $4 [illegible] à 4 75; 20 francs, $3 80 à 3 90; doublons espagnols, $15 40 à 15 60; doublons mexicains, $15 40 à 15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70 à 4 80; 20 pesos, mexicain, $19 40 à 19 60; et moitié américains, 90 à 95c; dollars mexicains 74½ à 75; sols péruviens, 74½ à 74¾; pesos chiliens, 74½ à 74¾; argent mutilé américain, 10c. par oz. 5-francs, $5 [illegible]; argent anglais, par £, $4 80 à 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80 à 4 90; billets de la Banque de France, 19½ à 19¾; reichsmarcs, billets, 23 à 24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande mais moins ferme avec la quantité disponible plus libérale.

Papier exceptionnel	7
de A1	—8
Prêts sur garanties collatérales	6 7
Time de de	—7
Papier hypothécaire	6 8

New York—Taux de l'argent à 2 pour cent.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5; consols à 97 11/16; argent en lingots 43; U. S. 4's 130½.
Paris—Rentes 82.62½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛.
Le STERLING est stable.
Connaissement de navire A1 clear.................. 4 82¼ à 4 83¼
Traites de banques— 4 85
effectuées à vue
Les FRANCS sont stables.
Francs de commerce..............5.25
Traites de banques.............5.21⅛
effectuées à vue
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est inactif.
Traites de commerce $1 25 d'escompte.
Traites de Banques au pair.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant l'appel de 11 a. m.

50 actions du Crescent City RR........ 70

Appel de 11 A. M.

$1,000 Louisiane 4 s		91¼
$1 500 Bons à prime		139¾
2 100 ....do		139¾
8,000 ....do		139¾

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

25 actions de CC Slaughter Co (S Dec). 38

Appel de 2 P. M.

10 actions de CC Slaughterhouse Co	37½
50 ..de......do........do	37
25 ..de......do........do (S Dec)	37½
28 ..do......do........do (S Dec)	37
40 actions de N O Gas Light Co	92¼
37 ..de......do........de	92
25 actions de La Ice Man f Co	7¼
20 ..do......do........do	7¼
10 ..de......do........de	7
20 actions du Crescent City RR Co	70¼

Après l'appel de 2 p. m.

200 actions de CC Slaughterhouse Co	37
$3 000 Louisiane 4 s	91¼
25 actions N O Gas Light Co	91¾
$5 000 Louisiane 4 s	91¼

Sales of Unlisted Securities.

5 actions Mex Int. Imp. (Lot) Co	19½
5 ..do.......do........do	19½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Bank of Commerce	10	8½	9½
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	30	40
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	155	165
Louisiana National	100	152	160
Metro. Loan & Savings	100	122½	....
Mutual National	100	120	134
N O National	100	....	700
People's	50	....	....
State National	100	....	....
Union National	100	114	....
Whitney National	100	165	....

Compagnies d'assurances.

Crescent	100	42½	50
Factors and Traders Ins	100	60	64
Firemen's	50	....	55
Germania Ins Co	100	....	120
Hibernia Ins	100	....	70
Home Ins	100	85	95
Lafayette	100	50	....
Merchants Mutual	100	56½	61
Mechanics and Traders	100	113	....
N Orleans Ins Co	30	....	24
N Orleans Ins Co	50	20¾	30
Sun Mutual Insurance	100	120	125
Southern Ins Co	100	84	85¾
Teutonia	100	120	....

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	88¾	90
Crescent City	100	70	70¼
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	108¾	109½
Orleans	50	....	64
St-Charles Street	50	....	....

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	37	37½
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	80	100
Louisiana Ice Man Co	50	6¾	7¼
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	91¼	92¼
N O Waterworks Co	100	61¼	64
N Planters Crescent Oil Co	100	40	....
Sugar Shed Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L t Co	100	....	....
Jocker Club	100	....	....

Bons d'Etat.

Louisiane 4 s	91¼	91½
Louisiane 3s	40	45

Bons de ville.

Premiums	139	139¾
Premiums Class number	192	199
Privilege Premiums	....	....
Consolidated 6s	109¼	....
Crossman	110	....
Consolidated Extended	108¼	109¼
Crossman	110¾	111¼
Extended de Drainage	....	....
Waterworks	....	....
Parks	....	....
City 6 00 Gte Sot Consol Coup	103½	101¼
City 6 00	....	105¼
City 5	100	101
City 7's	113	117
....new	114	118
....	136	145

Bons divers.

Cotton Exchange Stock	175	200
Produce Exchange Stock	75	....
Stock Exchange Stock	....	....
Mechanics Dealers and Lumbermen's Exchange Stock	....	50
U S 4 00	126⅞	....
Canal & Exch St RR mort	....	....
C., St. L & N. O. R. R. Co	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....
Tex. & Pacific RR 1st gold m	93	94¼
St-Charles Hotel Co mort	....	....
Crescent City Rr	....	....
....new	103	....
N O City RR Co mort	121¼	125¼
St-Charles St RR mort	....	....
N O Waterworks Co mort	114¼	....
La Ice Mfg Co mort	103	....
Levee St Cotton Press mort	....	....
La Electric Light mort	95	102¼

Certificats et Warrants.

State Warrants Ordin.	1884		45	
State Warrants Ordin.	1885		42	
do	do	1886	40	
do	do	1887	42¼	
do	do	1888	....	
Police Cts			40	
School Cts			21½	40
City Scrip old			90	
....new			45	60
Jan. In Cts. de State Consols			32	
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880				
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1886)			16	22
Unpaid State Coupons prior to No 12			36	50
Unpaid City Coupons			....	
Half paid Coupons			....	
State School Warrants			40	60

Unlisted Securities.

Mex. Int. Imp. (Lottery) Co... 18 19¾

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6250 balles, comprenant 600 balles après 2:30 p. m. hier.
Le marché est facile.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	6 15/16	6 15/16
Ordinary	7 7/16	7 7/16
Good Ordinary	8 1/16	8 1/16
Low Middling	8 13/16	8 12/16
Middling	9 5/16	9 5/16
Good middling	9 13/16	9 13/16
Middling Fair	10 5/16	10 5/16
Fair	11 3/16	11 3/16

FUTURS.

Stables.

Novembre 9.07 à 9.09; décembre 9.09 à 9.10 janvier 9.19 à 9.20; février 9.30 à —; mars 9.40 à 9.41; avril 9.50 à 9.51, mai 9.60 à 9.62; juin, 9.70 à 9.72 juillet 9.79 à 9.81.
Les ventes comprennent 18,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans 9 5/16; à Galveston à 9¼; à Mobile à 9¼; à Savannah 8 15/16, à Charleston à 9 3/16; à Wilmington 9¼; à Norfolk à 9 7/16, à Baltimore à 9¾; à New York 9 13/16, à Boston 9⅞ à 10; à Philadelphie à 10⅛; à Memphis 9¼; à Augusta 9⅛.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme.
Cotes: Middling Uplands 9 13/16; Middling Gulf 9 15/16.

FUTURS.

Stables.

Novembre 9.40 à 9.41; décembre 9.51 à 9.52 janvier 9.63 à 9.64, février 9.73 à 9.74, mars 9.83 à 9.84 avril 9.92 à 9.93; mai 10,02 à 10.03, juin 10.10 à 10.11; juillet 10.18 à 10.19, août 10.23 à 10.24.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 376 5[illegible] balles; même temps l'année dernière, 498 274 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 1,467 228 balles; même temps l'année dernière 1,864,769 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 265,986 balles; même temps l'année dernière 266 052 balles; de tous les ports des Etats-Unis 748 123 balles; même temps l'année dernière, 995,160 balles

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 143 266 balles; même temps l'année dernière, 207,022 balles; dans tous les ports des Etats Unis, 599,123 balles; même temps, l'année dernière, 623,343 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE

Calme; la demande est modérée.
Cotes—5⅛d pour le Middling Americain.

FUTURS

A peine stables

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.
Cotes—71 fr. pour le Tres Ordinaire (sur place) et 69 fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—
Ventes 2841 barils et 368 boucauts de sucre et 1782 barils de mélasse
OPEN KETTLE—Stable.

Choice	— @ —	
Strictly prime	— @ 5⅛	
Prime	4⅞ @ 5	
Fully fair	4⅝ @ 4¾	
Good fair	4⅝ @ 4¾	
Fair	4½ @ 4⅝	
Good common	4⅜ @ 4½	
Common	— @ —	
Inferior	3½ @ 4	

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	7 1/16 @ —
Off granulated	— @ 7
Choice white	6⅞ @ —
Off whites	6¾ @ 6 13/16
Gray off white	6⅝ @ —
Fancy yellow clarified	— @ —
Choice yellow clarified	6 1/16 @ 6⅛
Prime yellow	5 15/16 @ 6
Off yellow	5¾ @ 5⅞
Seconds	4½ @ 5⅝

MELASSE—Open kettle facile.

Fancy	— @ 43
Choice	— @ —
Strict prime	38 @ 40
Good prime	34 @ 35
Prime	30 @ 32
Good fair	25 @ 28
Fair	25 @ 24
Good Common	20 @ 25
Common	20 @ 25
Inferior	— @ —

CENTRIFUGAL—Facile.

Fancy	— @ —
Choice	— @ —
Strictly prime	26 @ 27
Good prime	— @ —
Prime	— @ —
Good fair	18 @ 20
Fair	18 @ 20
Good common	— @ —
Common	— @ —
Inferior	— @ 6

SIROP—24 à 33.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché stable.
Cotes du riz brut $2 25 à 3 90. Ventes actuelles du riz brut $2 60 à 3 90.
RIZ ECALE—

Head	— 5⅛ @ 5⅜
Choice	— @ —
Prime	5 @ 5⅛
Good	4⅝ @ 4⅞
Fair	4⅜ @ 4⅝
Ordinary	3⅝ @ 3⅞
Common	3 @ 3⅜
No 2	2⅜ @ 2⅞

RIZ ECALE—Actif et ferme.
RIZ POLI—$11 00 à 15 00.
SON—$12 00 à 13 00.
Recettes—Sacs riz brut 3622 barils riz écalé 149.
Ventes—Sacs riz brut 1682, barils riz écalé 1064.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Calme et stable
Patents $6 15 à 6 25 extra fancy $5 50 à 5 70; Fancy $5 30 à 5 40, choix $4 50 à 4 60 le baril.
FARINE DE MAIS—$2 40.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat fours patents $6 35 à 6 50 le baril, extra fancy $5 50 à 6 00, fancy $5 05 à 5 75, choix $4 65 à 4 90, M. parcels flour, bakers $6 50 à $7 25, patents $7 70
FARINE DE MAIS—$2 35 à 2 40
CREAM MEAL—Choice $3 10
GRITS—Choice $3 00.
HOMINY—$3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—Cotes $6 50, au $6 15 le baril.
OAT FLAKES—$6 50.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote 54 à 55 pour le blanc; — à 55 pour le mêlé et — à 56 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 23, choix — à 31 et — à —
SON—87½ à 90c.
FOIN—Prime $— à 15 00, Choice $16 00 à 16 50.

HORS DE LA BOURSE

Les petits lots se vendent aux prix ci-dessus mais 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonne.

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:
Les provisions sont calmes et faciles.
MESS PORK—$16 00 à 16 12½
VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 8; short clear sides 8⅞ à —; short rib sides 8⅞ à 8⅞; long clear 8⅞.
BACON—Epaules 8⅞ à — short rib sides 9⅞ à 9⅞; long clear sides 9⅞ à —; short clear sides 9⅞ à 9⅞
GRAISSE—En tierçons, raffiné, 8⅞.
JAMBON—12 à 12⅞.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing—Prime mess à $16 50, pig pork $9 25 à 9 50 le demi-baril; à $16 50 le baril, extra prime and rump pork à $15 00. Plain or canvassed shoulders 8 à 8⅞. Boston cut shoulders fancy, small, à 10⅞, picnic à 9⅞; S. C. breakfast bacon 12 à 13; choice to fancy s. c. c. hams 12 à 14.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $12 00 à 12 50; plate beef $11 00 à 11 50 en baril; extra plate à $7 00 en demi baril; extra mess $4 50 à 4 75; extra mess beef à $8 50 le baril; New York Fulton Market 9 00 le demi baril.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE — Prime 17¾ à 18, good 17¼ à 17½; fair 16¾ à 17, ordinary 15¾ à 15¾; common 14¼ à 14¾ la livre.
THE—Extra Formose, 35c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38; gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery—Extra 29 à 30; extra firsts 24 à 25, firsts 20 à 22; seconds — à —; Western Dairy—Extra 19 à 19c, extra firsts 15 à 17; first — à —; common 14 à 16. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams, fancy, à 13; Western Cheddars full cream à 12; Young America's full cream à 13 Western twins, full cream, fancy, à 12½; Western flats, fancy full cream, à 12¾; Ohio flats, best skims choice — à —; Western flats, skims, à — à —.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; City Fine 95c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅛c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight à 8½ à 9 la livre.
AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à 1c de plus par livre
DU PAYS—Oranges de la Louisiane $4 50 à 5 25. Pommes $1 50 à 2 75 le baril pacanes du Texas — à —; pistaches rouges du Tennessee 4½ à 5c la livre; de la Virginie 7c; raisins secs de la Californie $2 50 à 2 75 la boîte; muscatelle $2 50, raisins 40 à 60c le panier; Cape Cod cranberries $9 50 à 10 00, par ancre de la Louisiane 12½ à 25c la livre.
ETRANGERS — Oranges impériales — à — la boîte, oranges de Palerme — à —; oranges de Messine — à —; Citrons de Messine $3 00 à 4 00 Citrons de Palerme $3 00 à 4 00; Raisins de Malaga London Layers par boîte $3 75, par demi boîte ——; par quart de boîte ——, raisins de Malaga en kegs $3 25 à 3 50, en barils $6 25 à 6 50; Bananes 75c à $1 00 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes 6½c la livre en boîte; Fard dates 9c. Corrente 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 15 à 18c la livre; Pruneaux 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17c la livre; Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 11c; Noix de Naples 16c; Noix de coco $32 50 le 1000, 4c pièce au baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $11 00; tourteaux $21 50 à 22 50 per long ton shipside; farine de graine de coton, ville et campagne, jobbing au dépôt, à $20 50 per short ton. Huile de coton crue 3c à 40 le gallon; huile raffinée 50.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE — Western $1 40 à 1 90 le baril, en bulk $1 35.
PATATES DOUCES—$1 65.
OIGNONS—De l'Ouest $1 35 à 1 40 le baril.
AIL—[illegible] 60c par bunch.
CHOUX—[illegible] par tête.
CHOUCROUTE—$4 00
HARICOTS—Choice Northern 3¼ à 3¾; Red kidney choice — à —; New York red kidneys à 5, western white kidney à —; pois verts 3½.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs—Grosses volailles de l'Ouest $4 00 à 4 50 la douzaine; poulets $1 75 à 3 00; canards $2 50 à 3 50; oies $4 50 à 5 00; dindes jeunes $7 00 à 9 00. Vieilles $12 00 à 15 00. Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 75 à 2 50 canards $2 00 à 2 50; oies $3 50 à 4 00 dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 16 à 17c; ceux de la Louisiane 16 à —
SUIF—5c la livre pour celui de la ville; 4½ celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.
MIEL—Strained 40 à 60c le gallon.
LAINE — Burry 10 à 12c la livre; Louisiane clear 18 à 19, clear lake 20 à 21 c
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 5½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4½c, kipe, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 35 pièce
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted — à 5, dry flint 7 à 7½ dry salted — à 6c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off
PELLETERIE—Otter —— à ——, castor —— à —— pièce; loutre —— à —— pièce; raccoons — à —
PEAUX—Chevreuil 18 à 20c la livre; mouton 10 à 50c pièce chèvre 10 à 30c
MOUSSE — Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½ noire 2¾ à 3¼c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 3 à 5½. Leaf 6 à 12c; Cutting and Burley lugs 6 à 10. Leaf 11 à 20.
TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 50c à $1 05 fine medium 53 à 62c. Bright quarters and common 11 inch 4 et 8's, 25 à 32c. Bright navy, 30 à 45c fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 25 à 70.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $1 50 à —— goudron $3 25 à —— le baril. $2 00 à —— le demi baril Résine—D E F $1 00, G $¾e H $1 00, I $1 25 K $1 40, M $1 75, N $2 25, W. G. $2 75, W. W. $3 15. Essence de térébenthine 42 jobbing 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—Jute Bagging—En petits lots—Calcutta 1¾ livre à 12¼c la yard; 2 livres 12¾ à 13; 2¼ livres, 13¼c; bailing twine 10 à 11c la livre.
COTTON BAGGING — Lane Mills—12½c per yard
COTTON TIES—$1 05 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Famille 50c le baril —— le boucaut. Anthracite à $— 00 le ton, bateaux 40c; Steamers $4 50 la tonne, en gros 33c le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 50c, Corona pour familles 50c, Montevallo 55c. le baril pour familles; Heiria pour familles 45c steam coal sur chars $4 00 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 37 @	2 45
BRANDIES—Du pays le gal.	1 50 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 35 @	2 75
Pomme	2 35 @	2 75
COGNAC—Importé — 1882, le gallon	.... @	4 90
1878	.... @	5 50
1875	.... @	6 25
1870	.... @	6 75
1865	.... @	7 40
1860	.... @	8 00
1848	.... @	12 00
Otard Dupuy & Cie Cognac 1882	.... @	5 50
1878	.... @	7 00
1864	.... @	9 00
1848	.... @	10 25
Bisquet Dubouche & Co. Cognac 1878	.... @	4 50
1875	.... @	5 50
1870	.... @	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 15 @	1 18
Ouest	1 20 @	1 22
Bourbon	1 40 @	3 00
Seigle	1 50 @	3 50
Boosie, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	.... @	9 00
par gallon	.... @	3 00
GENIEVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie par gallon	1 15 @	1 50
Holland par gallon	2 75 @	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	28 @	45
Zienfandel No 1, le gallon	58 @	75
Clarets importés — Ordinaire par barrique	58 00 @	60 00
Clarets de famille par barriq.	65 00 @	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse	.... @	5 00
St-Julien, la caisse	.... @	6 50
Margaux, la caisse	.... @	7 00
Pontet Canet, la caisse	.... @	10 00
Larose, la caisse	.... @	14 00
Léoville, la caisse	.... @	14 00
Château Lafitte, la caisse	.... @	28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par barrique	125 00 @	
Blanquefor par barrique	105 00 @	
Château Dillon par caisse	.... @	7 50
VINS BLANCS—California, la barr.	55 @	75
Importé de famille, la barrique	55 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse	.... @	6 00
Sauternes, la caisse	.... @	6 50
Haut Sauternes la caisse	.... @	10 00
Latour Blanche, la caisse	.... @	16 00
Château Yquem la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire la caisse	2 25 @	3 56
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine fine, le gal.	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry, Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts. par doz.	.... @	19 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay	.... @	24 75
Extra Dry	.... @	28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts.	.... @	28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	.... @	26 00
D. B. Pol & Co.'s qts	.... @	23 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts	.... @	28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts. Pints $2 de plus par caisse.	.... @	29 50
Moet & Chandon, white seal, qts	.... @	29 00

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt à	$8 50 @ 7 50
Double bit	....@ 15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs.	4½@ 5½
Boxes, gross	10 00 @ 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 28 to 42 in.	6 00 @ 23 00
BRASS—Sheet par livre	....@ 25
COTTON SCRAPERS	2 40 @ 3 00
CHAINS—Trace	20 @ 75
Ox, ⅜	5 @ 7
COPPER—Roofing par livre	....@ 26
Braziers sheets, 12 livres et au-dessus	....@ 25
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @ 6 00
Lyndon's bright crews, 00000 to 3	4 00 @ 8 00
ROTARY HOES—Mallon's	....@ 50 00
Avery's	125 00
Stubble diggers	....@ 75 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @ 4
Anvils	....@ 10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅛ to 1	2¼@ 2½
Round, 1 to 1½ inches	2¾@ 3
Painted	4½@ 5½
Bands—Light, 3 to 6½	2 65 @ 3 00
Heavy, 3½ to 6½ inches	2 45 @ 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3 @ 3¼
Sheet—No 10 to 14 G	2 65 @ 2 75
Galvanized, No 26 G	6 00 @ 8 50
LEAD—Pig, par livre	5½@ —
Sheet, par livre	....@ 7½
STEEL NAILS—12 @ 40d basis	....@ 2 25
OAKUM—Navy	....@ 7½
United States Navy	....@ 9 00
Best	....@ 10 00
BLOWS—Avery, east. Nos ½ to 1	2 75 @ 3 75
Avery, steel	4 50 @ 20 00
Avery, double shovels, wood en beams, net	....@ 2 25
Avery, double shovels, iron beams, net	....@ 2 25
Magnolia sweeps, all sizes, net	2 00 @ 2 50
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	25 00 @ 30 00
PLOW STEEL—5 to 12x½ to 2/3	4½@ 4¾
ROPE—Sisal, ⅜ in. and larger, best	....@
Manila	12½@ 13½
Cotton, 5-16 et ⅝	14 @ 15
SPADES—Ames	10 50 @ 12 00
Rowlands	6 00 @ 7 00
SHOVELS—Ames	6 50 @ 11 00
Rowlands	6 00 @ 7 00
SWEDE IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½@ 4
TIN—Roofing, 1x20x28 inches. I. C. de	....@ 12 50
1x14x20	....@ 7 00
I. C., 1x14x20	....@ 5 00
Block, par livre	24 @ 27
TURPENTINE—Par gallon	....@ 38
VISES—Peter Wright's	....@ 16 00
WIRE—Barbed fence, galvanised	....@ 4¼
ZINC—Sheet par livre	6½@ 7
SHOT—Drop	....@ 1 40
Buck, 25 liv bags	....@ 1 65
POWDER—25 liv. kegs	....@ 5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1.	$16 00	Plank No 1	$13 00
No 2.	15 00	No 2	10 00
No 3.	10 00	No 3	8 50
Scantling No 1.	13 00	Flooring No 1	16 00
No 2.	10 00	No 2	12 00
No 3.	7 50	No 3	10 00
Ceiling No 1.	12 00	Weath Bds No 1	18 00
No 2.	10 00	No 2	10 00
No 3.	7 00		
Boards, No 1.	13 00	Boards No 2	10 00
No 3.	9 00	No 4	7 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	25 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	26 00	No 2	14 00
No 3	12 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	18 00	Boards, No 1	20 00
No 2	15 00	No 2	14 00
Boards No 1		No 4	10 00

CYPRESS—ROUGH.

Boards No 1	25 00	Boards, No 2	20 00
No 3	25 00	No 4	18 00
No 5	10 @ 15	No 6	16 00
Dr'ed Bds No 1	30 @ 40	No 4	17 @ 25
No 2	31 50	No 5	15 00
No 3	29 00	No 6	17 @ 25

WEATHER TIMBER.

No 1	12 No 2 ....10 cts
No 3	8½ cts
Mahogany timber	5 00 @ 7 50
Cedar timber	5 00 @ 7 50
Walnut lumber—Il n'y en a pas sur le marché.	
Oak lumber	18 00 @ 22 00
Shingles	2 00 @ 3 75
Laths, per 1000	75 @ 1 85
Alabama lime	95 @ 1 05
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 3 00
Slate	6 00 @ 6 25
BRICK—Lake and L O. E. R.	8 00 @ 9 00
Paving	9 00 @ 10 50
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	20 @ 25
Shells small	....@
Shells, large	....@ 40
Plaster, calcined	1 25 @ 1 50
	1 70 @ 1 90

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—

Choice fat par liv. gross	3 @ 3½
Fair to common	2½@ 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00 @ 22 00
2me qualité par tête	10 00 @ 15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00 @ 8 00
2me qualité par tête	2 50 @ 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 @ 10 00
2me qualité, par tête	4 00 @ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	6½@ 7
Fair Ouachita par liv. gross	4 @ 4½
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @ 3 00
Fair, par tête	1 50 @ 2 00
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête	40 00 @ 50 00
2me qualité, par tête	30 00 @ 40 00

CHEVAUX ET MULETS

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 150
Chevaux de selle et de voiture	250 @ 400
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 200
Mulets, qualité moyenne	140 @ 175
Mulets pour coton	....@
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

Etat de Situation semestriel —DE LA— Banque Nationale de l'Etat

De la Nouvelle-Orléans,

STATE NATIONAL BANK

DE LA NLLE-ORLEANS.

ETAT SEMESTRIEL.

30 Juin 1888.

ACTIF.

Bons des Etats Unis autres bons aussi actions		477,888 00
Primes sur bons des E. U.		17 000 00
5 0/0 avec Trésorier des E. U.		12,375 00
Propriétés foncières		74 650 46
Escomptes		935,966 37
Prêts sur demande	$192 029 17	
Change	200,193 92	
Argent comptant et chèques sur d'autres banques	393,907 33—	846,029 22
		$2,363 899 05

PASSIF.

Capital		$425,000 00
Fonds de surplus		64 000 00
Profits non divisés		31 338 26
Dividendes non payés		15 953 99
Circulation		245,400 00
Dépôts individuels	$1,304,349 96	
Dépôts de banques	277,906 84—	1,582,206 80
		$2 363 899 05

Attesté: T. R. ROACH.
1er juil—1 sem Caissier

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne 16nov—

FEUILLETON.

No 17. Commencé le 15 octobre

LES DRAMES DE LA VIE.

LA COMTESSE PAULE.

PAR EMILE RICHEBOURG.

PREMIÈRE PARTIE

FANCHON LA PRINCESSE.

XVIII

[illegible]

—Suite—

Paule était sincère, ses paroles exprimaient les sentiments de son cœur. Si elle était ambitieuse et fière, elle était en même temps loyale et aimante; elle sentait toute la force de son amour pour l'homme qui ouvrait des horizons lumineux à ses aspirations, à qui elle confiait sa vie en se donnant à lui tout entière.

Son amour se doublait de gratitude.

Quant au père et à la mère, ils ne cachaient pas leur joie; ils s'en paraient comme d'un vêtement d'apparat, sans s'apercevoir qu'elle les rendait quelque peu grotesques. Mais elle était si sincère, cette joie, née d'un amour sans borne pour leur fille, qu'on la leur pardonnait volontiers.

Au fond du cœur étaient-ils réellement contents, heureux? Non. Ils se sentaient saisis d'une invincible tristesse qui, insensiblement, enveloppait leur âme. C'était comme l'enlisement de l'imprudent qui s'est hasardé sur le sable de la mer ou la vase du marais et qui, quoi qu'il fasse, ne peut échapper au danger.

Si Jacques Pérard et sa femme étaient fiers, glorieux de l'honneur qui était fait à leur fille et qui rejaillissait sur eux, s'ils jouissaient par anticipation du magnifique avenir réservé à la future comtesse, ils sentaient bien que la vie était terminée pour eux, que le long voile blanc de la mariée s'étendrait sur leur front dès qu'elle serait partie, en se transformant en un voile funèbre.

Et ce qui augmentait leur peine secrète, c'est qu'ils avaient le droit de se demander si leur fille bien-aimée ne les oublierait pas et si même elle ne rougirait pas de son père et de sa mère qui n'avaient vécu que pour elle.

Voilà le châtiment fatal de ces ambitions démesurées, de ces adorations fanatiques pour la jeune fille qui s'est habituée à se considérer comme supérieure à ceux qui lui ont donné le jour et se sont sacrifiés pour elle.

Les premiers frappés, il est vrai, ce sont les parents; mais il est bien rare que celle-là, qui a toujours été encensée et qui se trouve transportée tout à coup dans des régions sociales qui semblaient lui être interdites, n'apprenne pas un jour à ses dépens que s'il n'est pas défendu de chercher à s'élever, il est toujours dangereux de vouloir monter trop haut.

En somme, les époux Pérard paraissaient beaucoup plus heureux qu'ils ne l'étaient réellement.

La belle Paule voyait tous ses désirs comblés, toutes ses aspirations réalisées et n'était pas, cependant, délivrée de ses inquiétudes sur l'avenir.

Il n'y avait dans la famille que le vieux Pierre Rouget dont la joie était sans mélange.

* * *

Etienne Denizot n'avait pas eu le courage d'aller lire à la porte de la mairie l'affiche annonçant le mariage de Paul Bérard et du comte de Verdraine; mais le jour même de l'affichage on était venu lui dire:

—Savez-vous la grande nouvelle? La chose est certaine maintenant, le comte de Verdraine épouse la belle Paule; ils sont affichés de ce matin.

Si maître qu'il fût de lui et bien qu'il eût perdu tout espoir, Etienne avait tressailli et pâli et s'était contenté de répondre:

—Cela devait être; c'est bien.

Depuis, il ne sortait plus de chez lui que pour se rendre à son travail dans les champs, et il n'avait plus de goût à ce travail qu'il avait tant aimé autrefois. Travailler, remuer la terre, pourquoi, pour qui? Sa vie était brisée, il n'avait plus d'avenir; autour de lui il voyait tout fermé, comme s'il eût été entre quatre murs infranchissables.

Il n'y avait plus rien de beau sur la terre, tout y était laid; il avait comme horreur de la lumière et aurait voulu s'enfoncer dans une nuit sans fin.

Il ne pouvait entendre un cri joyeux, un chant, un éclat de rire, la joie, la gaieté des autres lui faisaient mal.

On le voyait passer, sombre, taciturne, courbant la tête, ayant l'air de chercher en lui une pensée disparue.

Il semblait ne se plaire que dans la solitude et l'isolement; il n'était plus d'aucune réunion; il évitait ses meilleurs amis et ceux qui s'intéressaient le plus à lui. Il sentait qu'on le plaignait et cela augmentait sa sauvagerie, le rendait farouche.

Il ne voulait recevoir personne, sa mère était obligée de répondre pour lui. Il se cachait afin de dérober aux regards sa tristesse, son désespoir, dont peut-être il avait honte.

Un immense découragement s'était emparé de lui et c'était une douleur profonde, incurable, qu'il avait dans l'âme. Toutes sortes de pensées noires, sinistres, hantaient son cerveau. Il maigrissait, perdait ses forces; son corps et ses membres n'avaient plus ni la même vigueur, ni la même souplesse; on aurait dit que tous les ressorts de la machine étaient brisés.

Constamment absorbé en lui-même, il ne parlait plus; c'était à peine s'il répondait à sa mère par un oui ou par un non qu'il prononçait péniblement: et même il lui arrivait souvent de ne pas entendre que sa mère lui adressait la parole.

La pauvre femme, qui observait continuellement son fils et le surveillait comme autrefois, quand il était petit, s'inquiétait et s'effrayait.

—Il est capable d'en perdre la raison, pensait-elle.

Mais hélas! que pouvait-elle contre une douleur si aiguë, un désespoir si grand? Elle sentait bien son impuissance. Essayer de consoler son malheureux fils? Mais ce serait lui faire sentir plus cruellement encore sa douleur, ce serait comme si elle enfonçait un fer rouge dans une plaie saignante! Elle devait tout attendre du temps et de l'éloignement de Paule. Et quand elle contemplait le visage pâli et amaigri de son cher enfant, elle devinait qu'il avait pleuré; elle voyait son œil atone, son regard sans clarté, et le pli amer que gardait ses lèvres d'où le sourire s'était envolé, et elle souhaitait ardemment que la future comtesse fût déjà à mille lieues de Saint Amand-les-Vignes.

La nuit, la mère ne s'endormait pas avant d'être certaine que son fils dormait lui-même. Mais on ne dormait plus guère dans la maison.

Mme Denizot, tendant l'oreille, entendait les soupirs et les gémissements d'Etienne; alors elle sentait son cœur se déchirer et murmurait:

—Il ne dort pas, encore une mauvaise nuit pour lui.... Mon Dieu, comme il souffre!

Mélie la bossue n'avait pas été sans remarquer le changement qui s'était opéré chez Etienne, et elle comprenait toute l'étendue de son désespoir, sa douleur à elle n'était-elle pas un peu pareille à celle du jeune homme?

Pas plus que la mère et le fils, elle ne dormait la nuit et, elle aussi, entendait les soupirs et les gémissements de celui qui était l'objet de son culte et d'un amour sublime, caché au plus profond de son cœur, et qu'elle voulait garder toujours, dans toute sa pureté, comme le plus précieux des trésors.

—Je suis laide, mal bâtie, affreuse, se disait-elle avec une amertume profonde et une sorte de rage; je ne suis pas une fille comme les autres, je ne suis rien, et pourtant je l'aime.... Oh! je l'aime tant que je me tuerais sous ses yeux s'il me le demandait!.... Je l'aime, comme un chien, je lècherais ses mains et ses pieds, et je ne peux rien faire pour qu'il soit heureux!

Il m'a dit que j'avais un cœur et une âme comme les autres.... Oui, j'ai cela, je le sens bien.... Mais puisque Dieu a voulu que je sois une chose horrible à voir, puisqu'il a fait de moi un monstre, pourquoi donc m'a-t-il donné un cœur et une âme!

Et la bossue pleurait et mordait son oreiller pour étouffer ses sanglots.

Devant sa maîtresse et Etienne, la servante ne disait jamais rien, son rôle était de se taire; mais elle voyait et entendait tout et gardait pour elle ses pensées.

Comme si elle eût pressenti que le jeune homme, prenant la vie en dégoût, fût capable de se livrer à un acte de désespoir, elle veillait sur lui avec une sollicitude de tous les instants. De sorte que, à son insu, le désespéré était pour ainsi dire gardé à vue par les deux êtres qui l'aimaient uniquement et dont la vie était attachée à la sienne.

Quelques mois auparavant, Etienne, se trouvant à Dijon, avait été conduit dans un café-concert où il y avait d'excellents chanteurs et où il avait passé la soirée.

Alors, il avait déjà déclaré à Paule Pérard qu'il l'aimait, qu'il serait le plus heureux des hommes si elle voulait être sa femme, et déjà il savait que son amour n'était pas partagé par la belle dédaigneuse.

Or, un artiste de la troupe lyrique chanta cette dramatique composition musicale du compositeur et chanteur Darcier ayant pour titre: *Mad'leine*, laquelle, interprétée aussi par la grande et belle voix de Renard, de l'Opéra, dont le nom n'est pas oublié, eut en son temps un immense succès.

Le sujet est simple et cependant c'est tout un drame! Un pauvre garçon se meurt d'amour pour une jeune fille qui ne l'aime pas, et en quatre couplets, avec des larmes et des sanglots, s'adressant à la cruelle qui le repousse, il lui crie sa douleur et son désespoir.

Cette chanson avait produit sur Etienne une très vive impression. Amoureux de la belle Paule, qui ne l'aimait pas, il avait trouvé sa situation identique à celle de l'amoureux de Mad'leine, avec cette différence, toutefois, que celui-ci mourait de son amour le jour du mariage de Mad'leine et que lui n'avait pas encore perdu tout espoir d'être aimé.

Hélas! cet espoir auquel il s'était accroché jusqu'à la dernière heure comme à une branche de salut, cet espoir n'existait plus. Celle qu'il adorait serait bientôt la femme d'un autre! Ah! maintenant, il était bien exactement dans la même situation que l'amoureux de Mad'leine.

Allait-il, comme lui, mourir le jour du mariage de Paule.

Il retrouva dans sa mémoire le refrain de la chanson:

> Sans ton amour, vois-tu Mad'leine
> Je n'pourrai pas viv' ben longtemps.
> Non, j'n'y tiens plus, j'meurs à la peine,
> Faut qu'ça m'emporte avant l'printemps!
> Crois-moi, Mad'leine,
> Crois-moi, Mad'leine!

Il eut beau chercher à se souvenir, il ne parvint pas à se rappeler autre chose de la chanson que le refrain.

XIX

LA CHANSON DES LARMES.

> Sans ton amour, vois-tu Mad'leine
> Je n'pourrai pas viv' ben longtemps....

Ce refrain était comme incrusté dans la pensée d'Etienne et constamment il résonnait à ses oreilles avec une persistance opiniâtre, fatigante.

C'était une obsession continuelle, énervante, qui avait quelque chose d'infernal.

Ce refrain, il l'entendait retentir dans le son de la cloche sonnant l'angelus; il l'entendait dans le bêlement des moutons, le beuglement des bêtes de l'étable, l'aboiement des chiens, le chant du coq de la basse-cour.

En secouant les feuilles des arbres, le vent le soupirait.

Il était partout et dans tout: dans le clapotage de l'eau de la rivière, dans le murmure du ruisseau, dans le susurrement des insectes tapis dans l'herbe, dans ces rumeurs vagues, lointaines, insaisissables qui sont dans l'air sans qu'on puisse savoir d'où elles viennent.

Sans cesse et partout, toujours, toujours:

> Sans ton amour, vois-tu Mad'leine
> Je n'pourrais pas viv' ben longtemps.

Ce refrain, qui était passé à l'état de suggestion, troublait le profond silence des longues nuits d'insomnie du jeune homme, car comme si ce n'était pas assez pour lui de l'entendre dans tant de bruits divers et naturels, des voix étranges, fantastiques, des voix de noirs démons venaient encore le hurler à ses oreilles.

Lui-même l'avait constamment sur les lèvres.

Il ne le chantait pas, il le pleurait.

Un matin, en se levant, après une nuit sans sommeil, il murmura:

—Puisque à tous les instants du jour et de la nuit j'ai ce refrain dans la pensée et dans les oreilles, je veux aussi savoir la chanson.

Il s'habilla comme s'il allait se rendre à une foire.

A sa mère étonnée, qui le regardait avec inquiétude, il dit:

—Je vais aller à Beaune.

—A Beaune, pourquoi faire?

—Une idée de promenade, cela me distraira.

—S'il en est ainsi, c'est bien; mais tu reviendras de bonne heure, n'est-ce pas?

—Oui, mère.

Il partit.

Il eut la satisfaction de trouver la fameuse chanson chez un libraire marchand de musique.

Et revenant à Saint-Amand, il la lut, la relut plusieurs fois, et quand il rentra chez lui il la savait par cœur.

Les couplets de la chanson eurent pour effet, ou à peu près, de le délivrer de l'obsession du refrain, qui avait été pour lui comme un cauchemar incessant.

Il ne connaissait pas la musique et ne se rappelait point l'air adapté aux paroles; mais que lui importait cet air? Ce n'était pas pour la chanter qu'il avait acheté la chanson; il pleurerait les couplets comme il avait pleuré le refrain.

Si celui-ci était moins dans sa pensée, il y était remplacé par les autres paroles.

Et souvent Etienne, le regard perdu dans l'espace, droit, immobile, les bras ballants, pareil à un tronc d'arbre laissé debout au milieu des champs, déclamait en lui-même ou à voix basse, avec une émotion croissante qu'il ne pouvait maîtriser, la poignante élégie.

> Un jour que j'm'en allais rêveur,
> J'te rencontrai toute heureuse,
> Il faisait d'l'amour plein mon cœur
> Et du soleil plein la prairie
> Les p'tits oiseaux chantaient gaîment,
> Tout sur la terre
> Voulait te plaire
> Et j'te déplus moi, qui t'aime tant!

Ses yeux s'étaient remplis de larmes, il s'arrêtait pour pleurer; puis au bout d'un instant il continuait:

> Faut v'te l'dire, j'pleur' comme un fou
> Des nuits entièr' à sous tes fenêtres,
> Quand j'n'ai plus d'larmes, sans savoir où,
> J'vais droit d'vant moi sous les grands hêtres;
> Des p'tits enfants (sans la frayeur,
> D'moi chacun s'sauve
> Comm' d'un bet fauve....
> Les aimer tant et leur fair' peur!

Après ce deuxième couplet ses larmes redoublaient et il éclatait en sanglots. Mais il voulait boire le calice amer jusqu'à la dernière goutte et il reprenait:

> Hier on publiait les bans,
> Quand l'curé dit: Mam'sell' Mad'leine,
> J'ai senti comme un coup là d'dans
> Puis j'suis tombé, froid sans haleine,
> V'là qu'on m'dit, on l'guérira,
> Qu'i entendais dire,
> Ça m'faisait rire....
> Bons s'gens qui croy'ent qu'on guérit d'ça!

Alors c'était une explosion complète et terrible de la douleur du malheureux; il s'abattait comme un peuplier déraciné par la tempête. S'il était dans les champs, il se roulait sur la terre comme un possédé et des plaintes, des gémissements sourds que nul ne pouvait entendre s'échappaient de sa poitrine oppressée, haletante.

S'il était chez lui, dans sa chambre, il se tordait dans d'horribles convulsions, s'arrachait les cheveux, se meurtrissait la poitrine; mais il étouffait ses plaintes, ses soupirs, ses sanglots pour ne pas épouvanter sa mère, qui n'était jamais bien loin et qui pouvait entendre.

Mais il ne s'abandonnait pas à son immense chagrin aussi secrètement qu'il le pensait, et il ne se doutait guère que ses terribles accès de désespoir étaient connus. Ce que sa mère ne voyait ni n'entendait n'échappait pas aux oreilles de la servante; et quand il avait un de ces affreuses crises nerveuses, dont il sortait brisé, anéanti, hébété, la pauvre petite bossue n'était pas dans un état moins pitoyable que le sien.

—Mon Dieu, se disait elle en pleurant, mon Dieu, mais je ne pourrai donc rien faire pour mon maître? Oh! le voir pleurer, l'entendre gémir!.... Je ne peux pas, non, non, je ne peux pas le voir souffrir ainsi, lui si bon, lui qui a eu pitié de moi, lui que j'aime!

Une idée vint à Mélie, une idée qu'elle seule pouvait avoir, et elle se dit:

—Qui sait? Faut voir!

On était aux jours de la vendange. On avait préparé les pressoirs. On coupait les beaux raisins bien mûrs dont toutes les cuves allaient être remplies. Tout le monde était aux vignes.

Jacques Pérard et sa femme étaient partis le matin, de bonne heure; puis, vers neuf heures, l'ancien sous-officier, moins matineux que son gendre et sa fille, était allé les rejoindre.

Paule était restée seule à la maison. Assise près d'une table chargée de linge, elle passait en revue ses menus objets de toilette, ses collichets, ses chiffons, et tout en se livrant à cette occupation chère à toutes les femmes, elle interrogeait l'avenir et essayait d'en sonder les profondeurs comme si elle eût voulu pénétrer ses secrets; elle pensait à Maxime, au marquis de Verdraine, à la baronne de Bressac, qu'elle allait bientôt connaître, à l'inconnu qui l'attendait dans sa nouvelle existence, aux contrastes des destinées, aux étrangetés, aux bizarreries, à l'imprévu de la vie et à bien d'autres choses encore.

Tout à coup la porte s'ouvrit et Paule ne put réprimer un mouvement d'effroi en voyant entrer Mélie la bossue.

(*A continuer.*)